



Académie des sciences d'outre-mer

Poétique et politique : la poésie de Mahmoud Darwich / Centre d'études et de recherches sur le Monde arabe et musulman
éd. Presses universitaires de Bordeaux, 2010
cote : 57.483

Mahmoud Darwich, né en 1941 à Al-Birwa en Galilée, mort en 2008 dans un hôpital de Houston, est le poète palestinien majeur et l'une des plus grandes voix de la poésie arabe contemporaine. Cette voix, sur près d'un demi-siècle de création poétique, a porté le message de la cause palestinienne aux quatre coins du monde et, en traduction, dans les principales langues de la planète avec une force et un flamboiement imaginaire et affectif extraordinaires que n'auront pas connus d'autres causes défendues par des aèdes, si grandes que fussent ces causes et si inspirés que fussent ces aèdes.

Il faut toutefois admettre que le problème posé par le conflit israélo-arabe et ensuite, par les très compliquées négociations israélo-palestiniennes qui n'ont jamais abouti à des résultats concrets ont, depuis plus de soixante ans, mobilisé l'opinion internationale, gouvernements et peuples, et que tout ce qui concerne cette région si sensible du Proche-Orient provoque, actions et réactions, un intérêt passionné.

D'où l'importance du colloque organisé en 2009, moins d'un an après la mort du poète, par le *Centre d'études et de recherches sur le monde arabe et musulman* (CERNAM) de l'université de Bordeaux 3 sous la direction des Professeurs Sobhi Boustani et Marie-Hélène Avril-Hilal, colloque ayant réuni un groupe de poètes qui étaient aussi le plus souvent des observateurs politiques spécialisés dans les questions relatives au monde arabe.

Il fallait en effet maîtriser l'une et l'autre disciplines pour parvenir, à travers un éventail de thèmes différenciés mais convergents, à situer à sa juste place la haute figure d'un poète aussi engagé dans la cause de son peuple que l'était Mahmoud Darwich mais restant, au sein même de son combat politique et idéologique, fidèle d'une fidélité absolue et exigeante au souffle de la poésie dans ce que celle-ci a de plus émouvant et de plus universel.

Toutes les analyses remarquables que regroupe ce livre insistent sur le fait que le grand chantre de la libération de la Palestine était en même temps l'un des plus puissants inventeurs d'images, de métaphores et de mythes qui soient et, sur le plan du rythme, l'un des musiciens les plus raffinés de la langue arabe qu'il a su plier, du simple au complexe, à la diversité de ce qu'il voulait lui faire dire.

Cela nous vaut au passage de bien beaux rappels, en français, de fragments poétiques de Darwich, combattant ensorcelé et ensorcelant d'une tragédie dont il sait faire, parfois, à l'usage de l'humanité entière, un chant rêvé de réconciliation et d'amour.

Le livre s'ouvre sur un court poème du poète libanais de langue française Salah Stétié, que voici :



Académie des sciences d'outre-mer

MAHMOUD DARWICH

Désormais il s'avance avec des pieds de neige
Dans un pays obsédé par la neige
Son front brûlé par la torsion de grands feuillages

Attention à ses pas, ce sont des pas de pauvre
Sur des chemins bleuis éblouis et bleuis
Par l'acier démesurés des armes
Et seulement il a des yeux pour la lumière

Des yeux éclaboussés par le sang archaïque
Les mauvais dieux du jour ! Il leur tourne le dos
Et porte haut la grappe à des oiseaux mangeurs

Qui seront fusillés
Aux portes de l'adieu
Un vieux poète pleure

Guy Delbès